

Après ces marques de libraires du xvii<sup>e</sup>, nous publions l'adresse d'un très habile imprimeur en taille-douce de la fin du xviii<sup>e</sup> siècle. Jacques-Antoine Giraud, né à Lyon, monta ses presses un peu avant 1772. Il tira les premières épreuves des eaux-fortes de Jean-Jacques de Boissieu, et donna plus d'une fois au graveur des conseils qui inspirèrent à celui-ci d'heureuses retouches ; de là ces *états* différents si recherchés par les *curieux*.

« GIRAUD. Imprimeur en taille-douce Imprime toutes sortes de  
« Gravures Adresses Etiquettes Marques des Fabriques etc. Vend  
« Lettres de change, de Voitures, et Biliets de visite de la plus belle  
« Gravure.

« Son Epouse tient Fabrique de Filoche brodée et autres.

« Il demeure rue bonnevau maison Brossette l'alée qui traverse au  
« puit pelu A LYON. »

xviii<sup>e</sup> siècle (59).

(H. 65 mill., L. 95 mill.)

Les cartiers (faiseurs de cartes à jouer) devaient, comme les imprimeurs, signer leurs ouvrages. Le nom était inscrit soit sur une des cartes (sur le valet de trèfle) soit sur l'enveloppe de chaque jeu de cartes gravées par eux (60).

M. Léon Galle possède l'enveloppe d'un jeu de cartes qui porte l'écusson aux armes des de Neufville avec l'inscription suivante :

(59) M<sup>lle</sup> Giraud.

(60) « Tous les maîtres du métier seront tenus de mettre leurs noms et surnoms, enseignes et devises qu'ils auront optés, au valet de trèfle de chaque jeu de cartes, à peine de confiscation et de 60 livres tournois d'amende (statuts des cartiers). »